

nous corrompre et de nous perdre. Ces livres deviennent, pour ainsi dire, classiques pour tous les cercles oiseux; on essaie de toutes les formes pour déguiser et embellir le poison qu'ils renferment, et la typographie épuise tout son luxe et toute sa magnificence pour décorer les méprisables monumens d'une effronterie qui a préconisé tous les vices et avili toutes les lois. Quel funeste présage pour l'avenir! et quel homme de bien qui ne frémissé à la seule pensée que ce sera cette jeunesse actuelle, ces êtres indomptables, sans frein, sans mœurs, sans religion et sans aucun principe d'ordre et de conduite, qui seront les pères de la génération prochaine, qui tiendront la balance de la justice, qui partageront les sollicitudes du ministère public, qui auront l'autorité sur nos provinces, et qui décideront de la destinée du fort et du faible (1)? » Lamourette, s'il se rappela sur l'échafaud ses désolantes prévisions, dut avoir l'ame cruellement déchirée, car il avait poussé en avant *ces êtres indomptables* qui eurent en main nos destinées et que dompta seul le *triangle d'acier*.

La citation que nous avons faite suffit pour juger du ton qui règne dans cet ouvrage; il est en général noble, et, à quelques exceptions près qui annoncent de la recherche et que le goût sévère n'adopte pas, le style a de la pureté, de la force, de la chaleur.

III. *Les Délices de la Religion, ou le Pouvoir de l'Évangile pour nous rendre heureux*; Paris, Mérigot, 1788, in-12. C'est de tous les ouvrages de Lamourette celui qui a obtenu le plus de succès; on le réimprime souvent; il y en a eu plusieurs éditions à Lyon; Périsset, 1827, 28 et 29, in-12. En 1791, il s'en fit à Madrid une traduction espagnole intitulée : *Las Delicias de la Religion christiana 1^o el poder del Evangelio para hacernos felices, por el abate Lamourette*. Cette version, corrigée d'abord et ensuite augmentée de quelques passages qui avaient été omis, a été réimprimée en 1832; Paris, in-18.

IV. *Pensées sur la Philosophie de la Foi, ou le Système du Christianisme entrevu dans son analogie avec les idées naturelles de l'entendement humain*; Paris, Mérigot, 1789, in-12.

(1) Page 246 et suiv.